

## ANECDOTE

Les faits.

Au mois de mai, dans une commune de la région parisienne, une rencontre-débat sur l'apprentissage de la lecture est organisée par le Conseil des Parents d'élèves local. Au cours de la soirée, ouverte aux parents et aux enseignants de 3 écoles élémentaires et de 4 écoles maternelles, une cinquantaine de personnes assistent à la projection, par deux institutrices, du montage diapo de l'AFL sur "les différents aspects de l'acte lexique", participent à un débat, peuvent voir une présentation de documents sur les manuels de lecture utilisés dans le passé et aujourd'hui, ont l'occasion d'acheter ou de consulter des livres et des revues sur le sujet.

Peu de temps après cette réunion, un document réalisé par la FCPE est envoyé à ses adhérents et aux enseignants des écoles maternelles et affiché à la porte des écoles maternelles. Il est intitulé : "La lecture. Comment aider votre enfant. Conseils pratiques donnés par Jean FOUCAMBERT de l'Institut National de Recherche Pédagogique". Quatre grandes pages de conseils dont il n'est pas exagéré de dire qu'elles sont un condensé de **Lire, c'est vraiment simple** et notamment de son chapitre V. Nous ne le reproduisons pas ici... nos lecteurs connaissent. D'ailleurs, les auteurs précisent, à la fin, que les conseils sont effectivement tirés de ce livre dont ils préconisent la lecture, ainsi que celle de **Du parler au lire** de Laurence LENTIN et de **Pour une méthode naturelle de lecture** de l'ICEM.

Peu de temps après, est diffusé dans la commune, un tract dont nous reproduisons la partie qui nous intéresse ici. (Ne figure pas un appel pour la signature d'une pétition nationale organisée par la Fédération du Cercle de Défense Laïque).

Précisons que nous ne connaissons aucun des acteurs du "conflit" ni le contexte local dans lequel il est né. Se limite-t-il strictement à ce que les faits relatés en expriment ? S'y mêlent-ils des problèmes de personnes ? Est-ce un épisode d'un différent plus large dont nous ignorons les autres manifestations, la nature réelle, les enjeux locaux les imbrications affectives ou politiques ?

Peu importe. Notre méconnaissance serait à déplorer s'il s'agissait arbitrage alors qu'au contraire, en rendant l'événement anonyme et impossible à situer nous le dégageons de sa spécificité pour renforcer ce qu'il a d'exemplaire.

Confusion involontaire, voulue ? Façon brutale mais exacte de poser le problème réel ? En tout cas, agressivité certaine et qu'on s'explique mal si, en revanche, elle explique les procédés utilisés qui consistent d'abord à personnaliser le débat, ensuite à prélever des extraits d'un texte de telle sorte qu'on leur fait dire ce qu'on veut.

Gageure que de dénoncer Jean FOUCAMBERT comme un contempteur de l'écrit et de la lecture ! Mais n'ajoutons pas à la polémique. Nous voulions relater les faits, renvoyant nos lecteurs à nos écrits s'ils l'estiment nécessaire pour mieux situer (et se situer dans) le débat actuel sur le rôle de l'école, sur l'innovation pédagogique, sur la lecture... et n'en pas rester à ce qui est anecdotique.

## LE TRACT

Une vingtaine de parents et enseignants, réunis à l'initiative du CERCLE DE DÉFENSE LAÏQUE récemment constitué, ont discuté de l'importante question :

QU'ATTEND-ON DE L'ÉCOLE AUJOURD'HUI ?

Ils ont réaffirmé le rôle ESSENTIEL de l'école publique à savoir :

- INSTRUIRE tous les enfants dans le respect de leur conscience,
- Leur faire acquérir les CONNAISSANCES DE BASE indispensables dans la poursuite de leurs études dans l'apprentissage d'un métier dans leur vie personnelle.

Aussi ils sont inquiets en constatant que les circulaires ministérielles encouragent de plus des activités qui - sous prétexte d'ouverture sur la vie - privilégient l'aspect communautaire, la vie collective et relationnelle au détriment des connaissances.

L'école deviendrait un lieu de vie, l'instituteur un animateur et son rôle se bornerait à apprendre à apprendre - c'est-à-dire à mettre l'enfant en situation d'apprendre par lui-même.

Ils redoutent que la mise en place de projets éducatifs propres à chaque école ne créent des difficultés aux enfants amenés à changer d'établissement, de même que la diversité des progressions dues aux différentes méthodes pédagogiques, ne nuise au niveau à atteindre pour le passage en 6<sup>ème</sup>.

Ces nouvelles orientations favorisent de toutes parts attaques et critiques contre l'ÉCOLE PUBLIQUE ET SES MAÎTRES.

Comment accueillir une série de conseils d'un pédagogue en vogue sur l'aide que les parents peuvent apporter à leurs enfants en lecture, lorsque l'on sait l'importance que ce chargé de recherche donne à l'écrit.

article de FOUCAMBERT paru dans "LIBÉRATION" octobre 83

« ... Dorénavant, avec l'écrit, ou c'est tout, ou il est préférable que ce ne soit rien... »

*Les ANALPHABÈTES actuels sont des précurseurs non des bavures et ceux qui veulent désanalphabétiser, des nostalgiques...*

*Les analphabètes font le BON CHOIX en renonçant à une communication médiocre et en se TOURNANT vers des MÉDIAS plus rentables... »*

L'ÉCOLE PUBLIQUE DOIT NÉCESSAIREMENT TENIR COMPTE DE L'ÉVOLUTION DE LA SOCIÉTÉ, MAIS DOIT RESTER LE LIEU PRIVILÉGIÉ DE TRANSMISSION DES CONNAISSANCES DE BASE.